

*Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à commettre les mêmes abominations que ces nations-là. On ne trouvera chez toi personne qui fasse passer au feu son fils ou sa fille, qui pratique divination, incantation, mantique ou magie. Personne qui use de charmes, qui interroge les spectres et les dévins, qui invoque les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à Adonai, ton Dieu. Et c'est à cause de ces abominations-là qu'Adonai, ton Dieu, chasse ces nations devant toi!"*

Et je te précise que dans la Bible, le mot "abomination" est utilisé dans le cas de l'idolâtrie; et à chaque fois qu'il est utilisé, c'est pour montrer que ces choses déplaisent profondément à Dieu. Parce qu'elles blessent terriblement le cœur de l'homme". J'ai alors compris que j'avais été dans le camp ennemi.

Je ne veux pas t'accuser, je ne veux pas te condamner, mais je veux simplement dire ce que tu pratiques, j'en ai fait les frais. Et je te demande de prendre en considération cette expérience que je te raconte.

Pour ma part, ma vie a changé à partir du moment où le Seigneur Jésus est venu me libérer de ta parole. Il est venu rompre l'impact qu'elle avait sur moi. Et à partir du moment où le Seigneur Jésus est venu à mon secours par cette prière de libération, l'avenir que tu m'avais prédit, toutes les prophéties que tu avais faites sur moi, se sont révélées totalement fausses. Ainsi, je peux préciser que tu avais dit que j'allais habiter en Inde, que j'allais avoir un enfant sans être mariée et que j'allais être très très riche et en même temps très isolée. Or, je n'ai pas un radis en poche puisque j'ai fait le vœu de pauvreté. Je ne suis pas seule non plus, puisque je suis entourée par beaucoup de frères et sœurs, et j'habite en France.

## La liberté d'enfant de Dieu.

C'est-à-dire que oui, tu avais eu raison pour le passé, mais pour l'avenir, tu n'avais pas eu raison. Et cela a été pour moi la démonstration lumineuse que la Parole de Dieu est vraiment parole de vie aujourd'hui, vivante, efficace, tranchante, puisqu'elle a réussi à chasser le désespoir et la mort de mon cœur. Tu vois, j'avais été crédule envers toi et envers la science. Mais c'est extraordinaire de voir que cette parole de vérité m'a réouvert les yeux. Et je rends grâce d'avoir été rendue à ma liberté d'enfant de Dieu. Oui maintenant, je me sens vraiment libre. Libre de tout déterminisme. J'avais été crédule parce que tu étais un crack en astrologie – tu avais fait des séjours à la Maison Blanche pour conseiller le Président des États-Unis et bien d'autres hommes politiques importants. Je savais que ton influence était énorme. Aussi énorme que cachée d'ailleurs. Mais en même temps, je me souviens très bien de ton regard à New Delhi pendant cette rencontre: un regard pénétrant et très perspicace, oui, très perspicace, mais froid. Et ce

regard disait bien aussi que tu ne vivais pas dans la paix. Cela, tu vois, je sais le reconnaître.

Aujourd'hui, avant de te quitter, laisse-moi t'ouvrir une porte. Et cette porte, c'est celle de l'abandon dans les mains de Dieu. Je voudrais te dire que ta vie, tu n'as pas à t'en soucier, car le Seigneur, Lui, s'en occupe et Il s'en occupe tellement mieux que toi tu pourrais le faire. Le plan merveilleux d'amour qu'Il a pour toi, Il le tient serré dans son Cœur. Et par sa Providence, Il te donne chaque jour ce qui t'est nécessaire pour réaliser ce plan d'amour.

Au contraire, en faisant de la divination, tu viens fausser son œuvre et peut-être sans le savoir, tu pactises avec tes propres ennemis; tu pactises contre ta propre vie. Et tu agis comme un orphelin qui n'aurait pas de Père dans le ciel et dont l'existence serait comme une absurdité voguant au gré des caprices de la nature, sans cesse inquiet de ce qui risque de lui arriver.

Non, ta vie est plus précieuse que cela. Et si tu savais la joie que tu pourrais trouver à abandonner cette vie dans les mains de ton Dieu! Troquer les sables mouvants de la divination contre la mouvance de l'Esprit Saint! Je voudrais te lire pour finir, une très très belle prière de Charles de Foucauld qui, lui, a vécu jusqu'au paroxysme cette joie de l'abandon de tout son être dans les mains de Dieu.

Et avec lui, avec les saints de ton peuple qui me sont si chers, je la prie pour toi:

---

Mon Père, je m'abandonne à toi.  
Fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi,  
je te remercie.

Je suis prêt à tous, j'accepte tout,  
pourvu que ta volonté se fasse en moi  
et en toutes tes créatures.

Je ne désire rien d'autre mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,  
parce que je t'aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour  
de me donner, de me remettre  
entre tes mains, sans mesure,  
avec une infinie confiance.

---

**FEU ET LUMIÈRE,**  
**n°99, septembre 1992.**

**50140 Mortain.**

# LETTRÉ OUVERTE À MON ASTROLOGUE

## Des sables mouvants de la divination à la mouvance de l'Esprit Saint.

### 110

### Sœur Emmanuel

Tu t'appelles Shri Sharma et tu appartiens à ce peuple que j'aime tellement, ce peuple de l'Inde que j'ai longuement fréquenté lorsque j'étais jeune et auquel je dois tant.

Je dois dire que je ne t'ai rencontré qu'une seule fois -c'était à New-Delhi en 1972, par un splendide printemps et cette rencontre a marqué profondément ma vie. Si je diffuse aujourd'hui cette lettre ouverte, ce n'est pas tant pour parler de toi, car, au fond, je te connais à peine, ni même pour parler de l'astrologie, c'est plutôt pour raconter en toute simplicité ce qui s'est passé entre nous et des retentissements très profonds pour moi à la suite de notre entrevue. C'est aussi pour que tous ceux qui ont recours à l'astrologie puissent entendre ce témoignage.

Dès mon adolescence, je me suis intéressée fortement au monde invisible et aux secrets de l'univers. Avec mes camarades, nous interroguons longuement les esprits des morts en faisant tourner les tables, le soir; plus tard avec des amis nous nous amusons à tirer les cartes, ces amis s'amusaient aussi à me prédire l'avenir proche, à partir de l'astrologie. Toutes ces choses me passionnaient et souvent, lorsque j'avais une décision à prendre, j'allais sonner à leur porte... J'étais mûre pour te rencontrer!

À l'âge de 24 ans, je me trouvais en Inde dans le but de réaliser un désir qui me tenait très à cœur, celui de monter une petite entreprise de commerce d'importation d'artisanat de l'Inde: des bijoux, des cadeaux de toutes sortes; afin de partager mon temps entre l'Inde et la France. Par amour pour l'Inde.

Au cours de ce séjour, j'ai eu l'occasion de rencontrer le ministre du commerce de l'Etat du Pendjab; je lui ai raconté un peu mon projet. Il m'a dit tout de suite: "Si vous voulez travailler avec nous, nous serions bien sûr, très heureux. Mais il serait important que vous consultiez un astrologue, afin de savoir si cette décision est bien inscrite dans votre avenir et dans votre destinée. Je connais un ami très cher qui fera cela très bien. Si vous acceptez, je lui téléphone"...

### 110

Cet ami astrologue, c'était donc toi. Et ce jour-là, il m'emmena chez toi. Je dois le dire, tu ne m'as pas accueillie tellement chaleureusement. Tout de suite, tu m'as fait asseoir et tu m'as demandé quels étaient ma date, mon heure, mon lieu de naissance... enfin tous ces renseignements qui t'étaient nécessaires pour dresser mon thème astral. Et effectivement, je t'ai vu attraper un crayon, un papier et tracer des lignes, écrire des chiffres. C'était absolument incompréhensible et de toute façon, j'étais trop loin pour pouvoir lire ce que tu écrivais.

A un moment donné, tu me dis: "Mademoiselle, j'ai votre livre de vie dans ma bibliothèque. Je vais aller le chercher. Il a été écrit il y a des milliers d'années... Et je vous attendais car ayant votre livre de vie, je savais que vous alliez venir...". Groupes! Il fallait l'avaler au passage.

J'ai commencé à trouver l'affaire un peu curieuse, mais j'ai attendu la suite. Et effectivement quelques secondes plus tard, tu es revenu avec une espèce de lambeau de livre, tout jauni, un peu crasseux, écorné... un document certainement très ancien, et tu t'es mis à lire ce qui était écrit sur ce manuscrit, soi-disant en sanskrit — la langue ancienne de l'Inde — tu traduais ensuite en Anglais pour que je le comprenne...

Et voilà que tu te mets à me raconter, mon passé, année après année... Tu m'as dit, par exemple, une maladie très grave que j'avais eue à l'âge d'un an. Effectivement, j'ai vérifié auprès de ma mère plus tard: c'était exact. Tu as parcouru ainsi les années, les études que j'avais faites, mes rencontres, les souffrances que j'avais traversées, les joies, les événements importants qui avaient marqué mon existence. Et tout cela, avec des détails tout à fait exacts, ce qui était pour moi très surprenant.

Et puis tu as continué, mais ce n'était plus le passé: ça devenait l'avenir: 24, 25, 26 ans... 30 ans. Et j'ai commencé à être un peu effrayée, parce que les années à venir se profilaient devant moi d'une manière un peu sombre je dois le dire: tu m'annonçais des épreuves vraiment pénibles, des souffrances, des choses très dures à vivre et j'ai

commencé à être envahie par une certaine angoisse. A un moment donné, tu m’as dit: “Voilà! On est arrivé à l’âge de 30 ans. Je vais aller chercher la deuxième partie de votre livre de vie”. Tu t’es levé pour y aller et je t’ai dit: “Non, non, ça suffit! ça suffit! Je me contenterai de ça”... et j’ai pris congé de toi très poliment.

N’empêche que... Je suis repartie avec une grande angoisse dans le cœur, parce que tout ce que tu m’avais dit concernant le passé, tu l’avais expliqué au travers des trajectoires des astres. Tu as retrouvé dans “mon ciel” tel événement de ma vie, telle rencontre... mes études, ma parenté... Il y avait donc un grand déterminisme dans ce qui devait m’arriver.

J’ai commencé alors à voir ma vie accrochée au mouvement des astres alors que jusque-là, étant croyante, catholique, j’avais toujours eu la foi que ma vie était dans les mains de Dieu; que Dieu traçait un chemin devant moi — qui je croyais était le meilleur pour moi — que tout tenait dans ses mains car Il était le Maître de l’univers; qu’il dirigeait cet univers — et ma vie en particulier — avec amour, avec tendresse, avec un sentiment paternel.

Et voilà qu’avec tes dires j’étais, d’une certaine manière, devant la preuve troublante qu’il n’en était rien; que le Seigneur avait peut-être créé les astres, mais que ma vie était totalement déterminée par le mouvement des astres. Et ces astres je les voyais comme des choses peut-être magnifiques dans le ciel, mais totalement impersonnelles et inéluctables et, bien sûr, sans amour envers moi.

Une angoisse sourde a commencé à pénétrer mon cœur elle a duré des mois et des mois; d’autant qu’effectivement, à ce moment-là ma vie a commencé à prendre un tournant plutôt fâcheux. J’ai commencé à traverser des souffrances effectivement assez dures. Chaque fois, je me disais: “C’est parce qu’il a raison, voilà! Tout ce qu’il m’a prédit va arriver. C’est terrible, je ne vais jamais m’en sortir. De toutes façons, maintenant c’est écrit, je ne peux rien y changer...” Et je sentais ce déterminisme peser sur moi.

Cela a été, pour moi l’occasion d’une certaine dégradation intérieure. La nuit, je me réveillais avec des mouvements de panique, d’angoisse; dans la journée aussi, j’avais des moments de dépression qui avaient des conséquences quand même assez graves. J’étais comme prisonnière et je portais en moi une sorte de force qui me poussait à la révolte. À tel point que j’en suis arrivée à ne plus vouloir continuer à vivre.

Un jour, ma sœur me dit: “Demain, c’est la Pentecôte, tu devrais venir avec moi à mon groupe de prière — C’était le tout début du renouveau charismatique à Paris -, tu verras! L’Esprit-Saint fera quelque chose pour toi. Il ne peut pas te laisser

dans cet état!”... Je me souviens lui avoir répondu: “Ton Esprit-Saint, Il est bien gentil, mais Il ne peut rien pour moi.”

Effectivement, je sentais ma vie se dégrader, et elle n’avait plus aucun intérêt. Il valait mieux pour moi que j’en finisse. Cette nuit-là, les souffrances avaient été tellement atroces, tellement insupportables que le matin en me levant, j’avais poussé un cri vers le Seigneur, je lui avais dit: “Seigneur, je te préviens: je vais en finir aujourd’hui et ce soir à cinq heures, il n’y aura plus personne!” C’était ma prière du matin! Puis comme je ne voulais pas rester seule durant cette journée – la solitude m’était insupportable —, je me suis rendue à l’adresse que ma sœur m’avait donnée et j’ai débarqué rue de l’Assomption, à Paris.

Alors là, tu aurais vu, c’était extraordinaire! Des gens effectivement remplis de joie, de douceur, une relation extraordinaire entre eux, essentiellement des jeunes, la louange plein la bouche et un bonheur! Vraiment un bonheur que je n’avais encore jamais lu sur le visage de chrétiens, surtout en groupe.

Je me suis souvenue d’une parole que j’avais dite au Seigneur à l’issue d’une lecture des Actes des Apôtres: “Seigneur, pourquoi aujourd’hui ne rencontre-t-on plus des hommes des femmes, des chrétiens qui ont cette puissance de Dieu en eux, celle qu’avaient les apôtres au moment de la primitive Église. Ils faisaient des signes, des prodiges, des manifestations de ta Puissance au milieu du peuple et les gens se convertissaient, croyaient en ta parole. Pourquoi maintenant ça n’existe-il plus? Pourquoi ne voit-on plus tout cela? Seigneur, si jamais je rencontre des gens comme ça un jour dans ma vie, je te promets: j’irai avec eux!”...

En arrivant rue de l’Assomption, je me suis souvenue de cette promesse que j’avais faite au Seigneur. Et je me suis dit: “Ça y est! C’est eux! Il s’agit bien d’eux, les voilà!”. Mais en même temps, c’était trop tard; j’étais trop dégradée intérieurement. J’étais de l’autre côté de la barrière. Il y avait un fossé entre eux et moi que je ne pouvais absolument pas franchir. J’étais comme dans un carcan, la mort me pénétrait de toutes parts. Je ne pouvais pas tendre mes mains vers eux. Alors j’ai suivi comme un petit chien tout ce qu’ils ont fait ce jour de Pentecôte. Je faisais le compte à rebours du rendez-vous avec la mort, que j’avais fixé à cinq heures du soir.

La journée a passé. C’était terrible pour moi: je pleurais, je ne pouvais plus me contenir, j’étais épuisée par les insomnies et les ravages intérieurs. Vers quatre heures de l’après-midi, il y a eu une assemblée de prière; des gens louaient le Seigneur en disant: “Seigneur, ma vie ne sera jamais assez longue pour te louer!” Et moi je me disais: “Seigneur, la mienne a assez duré. Arrête! Arrête!”

Une femme — qui était arrivée en retard et ne m’avait jamais vue — a pris la parole avec une très grande force: “Il y a quelqu’un parmi nous qui souffre énormément et qui a eu recours à l’occultisme et à la divination et la conséquence c’est qu’elle va vers la mort. Et elle a précisé: “Mais le Seigneur Jésus a la puissance de la libérer. Qu’elle vienne vers nous et nous allons prier pour elle!” Cette parole a été un flash extraordinaire d’espérance dans mon cœur désespéré et j’ai attendu avec impatience la fin de la prière. Ensuite, je me suis précipitée sur elle et je lui ai raconté tout ce qui s’était passé pour moi depuis ces neuf mois d’agonie lente: ma rencontre avec toi et tes prédictions...

## Crois-tu que Jésus a la puissance de te guérir?

Cette femme n’avait pas l’air du tout étonnée de ce que je lui ai raconté et elle m’a dit: “Tu as été te mettre dans la gueule du loup. Est-ce que tu ne connais pas dans la Bible, dans l’Évangile des passages où il est question des pratiques de divination? Est-ce que tu ne sais pas que cela est en abomination devant Dieu et que le Seigneur interdit à son peuple de faire ces pratiques-là?,.... Or j’étais totalement ignorante à ce sujet. Je ne connaissais pas très bien ma Bible.

Elle m’a dit: “Pratiquer ces choses, c’est, d’une certaine manière, même inconsciemment comme c’est ton cas, pactiser avec le Malin. Les conséquences de ténébres sont dans ton cœur car le but du Malin, c’est de te détruire, de te séparer de Dieu, et même de te faire mourir. Il est homicide depuis les origines et il est menteur. Alors il t’a fait croire que cet homme avait la puissance de révéler ton avenir, mais en fait c’était de la divination. C’est facile de connaître le passé, il suffit de faire de la divination et les démons y ont leur part aussi, puisque ce sont des anges, ils ont une certaine connaissance de ta vie. Quant à ton avenir, il ne pouvait absolument rien en dire puisqu’il appartient uniquement à Dieu et il t’a dit des choses fausses. Tu es cependant quand même sous sa coupe, comme sous son sortilège. Mais crois-tu vraiment que le Seigneur ait la puissance de te libérer de cet enfermement, de cette sorte de “sort” qui t’a été jeté et qui te tient captive de cette parole?”

C’était la première fois qu’on me parlait de Jésus avec une telle puissance. Je lui ai dit: “Oui, je crois que le Seigneur Jésus peut me libérer.” Mais c’était plus de l’espoir que de la foi et j’ajoutai cependant: “Écoute, toutes ces puissances mauvaises qui sont en moi, qui m’ont portée vers la mort, ont fait trop de dégâts, il y a trop de souffrance en moi, je voudrais quand même mourir.” Elle m’a grondée: “Si tu crois que le Seigneur Jésus a la puissance de

te libérer, ne crois-tu pas qu’Il a aussi la puissance de te guérir?” J’ai réalisé qu’elle disait vrai. C’était vraiment Jésus. Même si personne ne m’en avait encore jamais parlé de cette façon-là. Je lui ai dit: “Oui, je crois”. Elle a ajouté: “Est-ce que tu renonces catégoriquement à toutes ces pratiques? — Oui, je renonce”...

Alors elle a invité quelques autres frères et sœurs et ils ont prié sur moi. Ils se sont mis à louer le Seigneur, à Lui rendre grâce pour moi. Puis ils Lui ont demandé de me libérer de ces liens qui me tenaient captive, de ces forces mauvaises à l’intérieur de moi qui faisaient tant de ravages et de dégâts. Par la puissance du nom de Jésus... Je sentais qu’ils s’adressaient à un Vivant!

Puis la prière s’est terminée. Je me suis levée de ce petit banc où j’étais assise. Effectivement, je me suis comme tâtée intérieurement. Et c’était extraordinaire, parce que je souffrais plus, je n’avais plus envie de mourir. D’un seul coup c’était parti. Je n’ai rien senti physiquement sur le plan émotionnel, mais j’étais complètement émerveillée de voir que le Seigneur était venu dans mon fossé de mort, dans mes épines, qu’Il était venu me chercher là, au fond de ce gouffre. Qu’Il avait pris sur Lui ma souffrance, qu’Il avait, en quelque sorte, pris sur Lui les épines qui me torturaient le cœur. Il les avait prises sur Lui, et Il m’avait délivrée de mon mal, par la puissance du sang versé, je le sentais et c’était pour moi une expérience extraordinaire.

## Des fleuves d’eau vive.

Je me suis levée et cela a été pour moi comme des fleuves d’eau vive qui me pénétraient le cœur; le goût de la vie me revenait; la joie de vivre et surtout la louange sur mes lèvres et dans mon cœur, l’action de grâce. Et c’était un émerveillement extraordinaire. Je me suis levée et je n’étais plus la même: c’était comme une nouvelle naissance.

J’ai longuement parlé avec cette sœur et je lui disais: “Mais cet homme avait les feuillets de ma vie dans ses mains. Comment expliques-tu cela?” Car je voulais que tout soit clair par rapport à toi. Elle me dit: “N’oublie pas que le Malin est menteur. Il avait effectivement un feuillet, mais il a fait de la divination sur ces feuillets comme quelqu’un fait de la divination sur la boule de cristal ou sur le marc de café! Il ne pouvait rien savoir de ton avenir avec certitude. Il s’est servi de ces feuillets comme d’un support de divination.” Elle m’a cité le passage du Deutéronome, au chapitre 18, verset 9 et suivants — il y en a beaucoup dans la Bible:

*“Lorsque tu seras entré dans le pays qu’Adonaï ton*